

SOMMAIRE



Le professeur de sciences comptables **Jean-Hugues Rioux** peut dorénavant porter le titre prestigieux de Fellow (FCA).

► p. 2



Projets du Fonds de soutien aux étudiants à Lévis et à Rimouski

► p. 6



Études à la maîtrise : en Sciences infirmières, en Pratiques psychosociales ou en Gestion des personnes en milieu de travail?

► p. 9



L'UQAR sera impliquée dans le 24 heures de sciences, en mai. **Jean Brousseau** sera le porte-parole régional.

► p. 7

Ordre des comptables agréés

Une équipe d'étudiants du campus de Lévis remporte le concours Spécial Cas

C'est une équipe de trois étudiants de l'UQAR au campus de Lévis qui a remporté le 1^{er} prix lors de la 11^e édition du **Concours Spécial Cas**, organisé par l'Ordre des comptables agréés du Québec. Vingt-deux équipes provenant de sept régions du Québec étaient inscrites.

Rappelons que l'an dernier, c'est une équipe de l'UQAR, cette fois du campus de Rimouski, qui avait remporté ce concours.

www.uqar.ca/uqar-info/0208/-Concourspecialcas.asp

Pilotés par la professeure **Patricia Michaud, CA**, les trois étudiants gagnants en 2009 sont : **Louis Massicotte**, de Shawinigan (stagiaire chez Price, Waterhouse, Coopers, à Québec); **Alexandra Poiré**, de Saint-Michel-de-Bellechasse (stagiaire chez Ernst & Young, à Québec); et **Myriam Fortier-Simard**, de Saint-Ferréol-des-Neiges (stagiaire chez Aubé, Anctil, Pichette et associés, à Québec). Ils ont obtenu un prix de 3500 \$ pour leur victoire.

Leur projet portait sur la mise sur pied d'une **clinique de fertilité privée**. Voici le cas : conscients des besoins grandissants en matière de fertilité, du nouveau crédit d'impôt pour le traitement de l'infertilité offert par le gouvernement du Québec et de la rareté des services offerts pour venir en aide aux couples désireux d'avoir des enfants, trois jeunes médecins souhaitent faire profiter la population de leur expertise en démarrant leur propre clinique. Ils font donc appel au cabinet d'experts-comptables (consultants) pour répondre à différents questionnements. Les experts-comptables ont pour mandat : d'analyser la viabilité du projet ainsi que les sources de financement possibles, de formuler des recommandations sur l'application de normes comptables, de traiter des différentes formes juridiques possibles pour la création de cette entreprise, et enfin, d'effectuer une discussion sur les risques de sécurité associés à un site web.

Pour 2009, le 2^e prix a été gagné par une équipe de l'UQAC (Chicoutimi) et le troisième, par une équipe de l'UQAM



La professeure Patricia Michaud, en compagnie de Louis Massicotte, Alexandra Poiré et Myriam Fortier-Simard.

(Montréal). Aussi, une **Mention d'honneur** a été accordée à une équipe de l'UQAR campus de Rimouski. Formée par **Daniel Séguin, Yannick Roussel et Frédéric Théberge**, cette équipe était dirigée par le professeur **Jean-Hugues Rioux, FCA**.

Afin d'accommoder les participants, la date ultime de soumission des cas pour le concours de 2010 a été reportée au 15 mai 2010.

Au cours des six dernières années, l'UQAR a obtenu quatre fois le premier prix, trois mentions d'honneur et une fois le 2^e prix lors du Concours Spécial Cas de l'Ordre des CA du Québec. Durant ces six années, le parrain et la marraine des étudiants de l'UQAR ont toujours été **Jean-Hugues Rioux** pour le campus de Rimouski et **Patricia Michaud** pour le campus de Lévis. Bravo à tous!

Mario Bélanger

Dans les classes du Québec

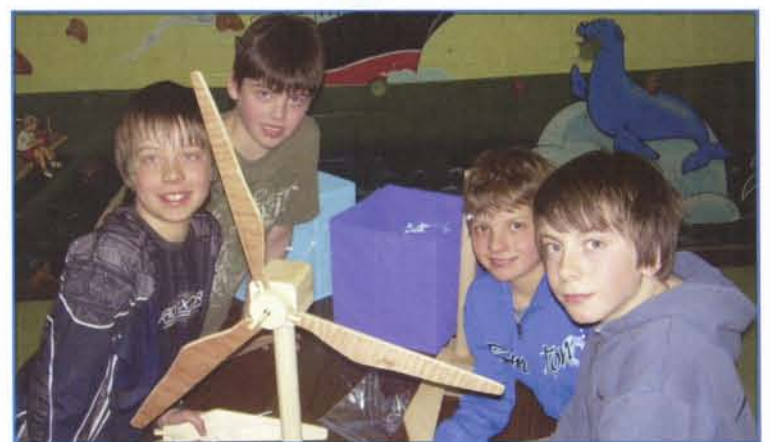
Des éoliennes en modèle réduit pour aider les élèves à se familiariser avec la science et la technologie

Dans certaines écoles à travers le Québec, des élèves et leurs enseignants recevront bientôt, à titre expérimental, des malles pédagogiques contenant de véritables petites éoliennes qui peuvent être assemblées en classe. Ces trousseaux ont été confectionnés par une équipe de professeurs et d'étudiants de l'UQAR (Université du Québec à Rimouski), suite à une initiative du professeur **Jean-Louis Chaumel**. Le projet a reçu l'appui du Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation du Québec.

Les trousseaux sont adaptés à deux niveaux d'enseignement

: pour le début du primaire, où les jeunes assemblent de petites éoliennes en bois, et pour la fin du secondaire, où les enseignants peuvent faire travailler leurs élèves sur des véritables éoliennes pouvant par exemple être installées pour alimenter des maisons en énergie. Le projet est encore dans sa phase expérimentale, mais éventuellement, ces trousseaux pourraient être mis à la disposition de tous les enseignants au Québec.

C'est un projet unique au Québec, et peut-être dans le monde francophone. Il vise à contrer le décrochage scolaire, notamment chez les garçons, en permettant par exemple aux



jeunes de mieux comprendre le rôle et l'utilité des mathématiques ou de la physique.

Initiative issue du **Laboratoire de recherche en énergie éolienne de l'UQAR (LRÉÉ-UQAR)**, ce projet implique plus

de 10 professeurs et étudiants en génie de l'UQAR et deux PME, de la région de Rimouski et en Gaspésie. Avant de voir ces malles de travaux pratiques disponibles dans les commissions scolaires, un travail de validation est en cours.

Plus de détails en page 2

DANS CE NUMÉRO :

Guglielmo Tita nommé directeur général du CERMIM	p. 2
Journée de concertation et de mobilisation pour le recrutement	p. 3
Les priorités de Marie-Claude Ruel, présidente du Conseil d'administration	p. 3
Le prochain congrès de l'ACFAS, en mai	p. 5
L'innovation au Bas-Saint-Laurent	p. 8
Pédagogie : l'Approche par problèmes et par projets	p. 8
Colloque en biologie : Darwin	p. 10
Nouvelles de Lévis	p. 11
La Galerie de l'UQAR	p. 12

suite de la page 1

Prochainement, l'équipe du projet testera ces nouveaux outils dans 25 classes à travers le Québec, de Gatineau à Gaspé, de Sherbrooke à Rouyn, et également dans deux écoles autochtones, à Opiticiwan et Mingan. Les réactions des élèves et des enseignants aideront à ajouter les dernières retouches aux guides pédagogiques, avant de les produire de façon commerciale. Les enseignants de partout pourront ainsi choisir diverses activités à réaliser en classe, en fonction de leurs objectifs. Ces travaux de classe sur l'éolien sont bien reliés à la nouvelle réforme de l'éducation, qui met l'accent sur le transfert des connaissances et le développement de compétences pratiques par les élèves.

Aujourd'hui, les pratiques d'enseignement doivent utiliser pleinement Internet. Les guides pour les enseignants, tout comme les vidéo-clips pour les élèves, pourraient rapidement être accessibles sur un site Internet, spécialement conçu pour faciliter le travail des enseignants.

Ce projet reçoit un support financier de 70 000 \$ du **Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation du Québec**, non seulement parce qu'il permettra l'appropriation de connaissances dans le domaine de la science et de la technologie auprès des jeunes, mais aussi parce qu'il fournira des outils appropriés aux enseignants. Les résultats obtenus pourraient conduire à de nouveaux emplois dans des PME qui fabriqueront et commercialiseront les diverses composantes de ces trousseaux : les mallettes, les petites éoliennes en bois, les instruments électriques simples et sécuritaires, les livrets pour l'enseignant, le site web, etc.

Selon **Jean-Louis Chaumel**, initiateur du projet et membre du LRÉÉ-UQAR, le Québec prend une longueur d'avance dans le monde francophone avec ce type d'outils d'enseignement. Ce professeur en gestion se montre fier de travailler ainsi à mettre la technologie à la portée des plus jeunes. « *C'est un défi passionnant et nouveau pour toute notre équipe. Et comme ce genre d'outils n'existe pas jusqu'ici, on nous demande ces ensembles pédagogiques en France, en Tunisie, dans les écoles francophones du Canada et jusqu'en Afrique.* »

Le professeur **Adrian Ilinca**, responsable du projet et directeur du LREE-UQAR, précise : « *Notre équipe en énergie éolienne de l'UQAR produit déjà, et de plus en plus, des contenus de formation qui sont diffusés sur Internet et ainsi accessibles partout dans le monde. Il est donc évident que l'apprentissage par des « classes virtuelles » va se multiplier. Il faut cependant combiner ces nouvelles technologies de communication et d'apprentissage avec des outils très pratiques et concrets qui favorisent un véritable contact manuel des jeunes avec des équipements ou des formes.* »

Un spécialiste de l'enseignement des mathématiques, le professeur **Adolphe Adihou**, qui a lui-même deux jeunes enfants et qui travaille sur le projet, poursuit : « *La réforme de l'éducation au Québec veut absolument éviter le découragement des jeunes élèves devant des concepts abstraits de mathématiques, en science et en technologie. Il fallait donc trouver des moyens simples et pertinents pour les enseignants, mais aussi efficaces pour intéresser les élèves, tout en faisant le lien avec d'autres matières. Or, les éoliennes, c'est un sujet clair, qui concerne tout le monde et qui peut fasciner même un tout petit.* »

M. Adihou insiste sur la place importante qu'occupe la manipulation de matériels dans la construction de concepts et processus en mathématiques, en science et en technologie : « *En fournissant à l'élève un milieu d'apprentissage ayant comme appui du matériel concret, celui-ci explore, manipule, questionne, émet des conjectures, vérifie des hypothèses, résout des problèmes et construit du sens aux concepts abstraits. Il apprend, s'enrichit, acquiert un langage pour s'exprimer et élargir ses expériences, bref il développe des compétences. Le travail de manipulation sur du matériel concret avec une orientation appropriée, facilite le passage du matériel concret, comme support, à sa représentation. L'élève, tout en faisant ses propres expériences, développe ainsi sa compréhension de l'utilisation qu'on fait des éoliennes.* »

Sur ce projet, l'équipe de l'UQAR collabore avec le TechnoCentre Éolien, de Gaspé. Cet organisme contribue à l'enracinement de la filière éolienne et pour son directeur, **Pierre Michaud**, « *le souci du développement industriel ne doit pas évacuer l'idée qu'au sein même de l'école, les jeunes Québécois doivent être mis en contact avec les sources d'énergies vertes dont le Québec est si bien pourvu.* »

Les premières versions prototypes des trousseaux pédagogiques ont commencé à être expérimentées dans plusieurs classes à travers le Québec, dont l'école Rose-des-Vents (de Pointe-au-Père), de la Commission scolaire des Phares (région de Rimouski). Pour les enseignantes de 6^e année, **Isabelle Ruest** et **Loretta Vanucci**, qui ont participé avec leurs élèves à ces essais en classe, ce type de mallette pédagogique est extrêmement utile : « *Avec la réforme de l'éducation, on nous demande justement de faire le pont entre la théorie et la pratique. Nous avons jusqu'ici bien peu de moyens pour nous aider dans cet objectif.* »

Dans les écoles primaires et secondaires, l'équipe de validation de l'UQAR observe comment se comportent enseignants et élèves avec ces nouvelles trousseaux, et recueille les commentaires de tous. Ceci permettra de définir exactement comment ces nouveaux outils doivent être adaptés, avant de pouvoir être diffusés dans les commissions scolaires du Québec.

Sciences comptables

Le professeur Jean-Hugues Rioux obtient le titre FCA

Le professeur **Jean-Hugues Rioux**, du Département des sciences de la gestion de l'UQAR, pourra dorénavant



porter le titre prestigieux de Fellow, désigné par le sigle FCA. Ce titre, décerné par l'Ordre des Comptables agréés du Québec, vise à reconnaître le mérite des membres qui se sont dévoués de façon exceptionnelle à la profession ou qui se sont illustrés dans leur carrière ou dans la société par des réalisations dont le

rayonnement a rejailli sur la profession.

M. Rioux fait partie des 14 nouveaux FCA qui recevront cette distinction en mai prochain lors d'une soirée donnée en leur honneur, à Montréal.

Jean-Hugues Rioux est membre de l'OCAQ depuis janvier 1975. Il a d'abord exercé l'expertise comptable de 1974 à 1977. Par la suite, il s'est entièrement consacré à sa profession comme professeur en sciences comptables à l'UQAR. Leader en expertise comptable, il est doté d'un bon sens pédagogique. Autant ses collègues que le milieu des affaires reconnaissent son apport remarquable et l'apprécient grandement. Il est aussi président de la coopérative Promutuel de l'Est.

Jean-Hugues Rioux résume ici le bilan de sa carrière : « J'ai débuté ma carrière de professeur avec la volonté de rechercher les

meilleurs moyens pour former les étudiants. À partir de 1995, j'ai travaillé au développement et à la mise en place du DESS en sciences comptables. Par la suite, j'ai poursuivi en faisant de l'encadrement des étudiants du baccalauréat et du DESS ma priorité. Les taux de réussite de nos étudiants à l'Examen final uniforme (EFU) nous ont démontré la qualité de la formation donnée par notre équipe de professeurs. Pour réaliser mon mandat comme professeur et responsable de programmes, j'ai mis en premier lieu sur le support de mes collègues de l'UQAR. C'est un travail d'équipe. J'ai également profité du maillage des ressources avec mes collègues du réseau de l'UQ et de l'Ordre des comptables agréés. Je les remercie tous ainsi que mes étudiants qui m'ont donné la motivation justifiant les efforts que j'ai consacré à leur réussite. »

Mario Bélanger

CERMIM

M. Guglielmo Tita nommé directeur général

Le Centre de recherche sur les milieux insulaires et maritimes (CERMIM) a annoncé la nomination de son directeur général, M. **Guglielmo Tita**. Directeur scientifique du CERMIM depuis deux ans, M. Tita cumulera désormais les fonctions de directeur général et de directeur scientifique de ce centre de recherche établi aux Îles-de-la-Madeleine.

M. Tita est aussi professeur chercheur à l'UQAR depuis 2004. Il est détenteur d'un diplôme de niveau doctoral de l'UQAR en océanographie et d'un post-doctorat en écotoxicologie marine, à la Louisiana State University (Etats-Unis). De plus, il est titulaire d'un baccalauréat en biologie, obtenu à l'Université de Catania (Italie), et d'une maîtrise en sciences de l'environnement marin, de l'Université d'Aix-Marseille II (France). Il poursuit par ailleurs sa formation à temps partiel, dans le cadre d'un programme d'études supérieures en

sciences de l'administration des affaires.

La combinaison de ses formations et compétences, sa connaissance des dossiers au CERMIM, son intérêt pour la situation insulaire, sa vision de développement et ses qualités personnelles sont des atouts qui démontrent la



capacité de M. Guglielmo Tita à diriger et faire grandir le Centre de recherche sur les milieux insulaires et maritimes. À titre de directeur général du CERMIM, M. Tita devra notamment favoriser le rayonnement du centre de recherche dans les secteurs scientifique et institutionnel au Québec et ailleurs, assurer sa stabilité financière et piloter le développement stratégique de l'organisme.

Le Centre de recherche sur les milieux insulaires et maritimes a pour mission principale de favoriser le développement durable des milieux insulaires et maritimes du Saint-Laurent par des activités de recherche, de formation et de transfert des connaissances. Le CERMIM vise aussi à favoriser les interactions entre chercheurs, gestionnaires et décideurs afin de promouvoir une vision et des approches globales dans la gestion des milieux insulaires et maritimes.

Organisme autonome affilié à l'UQAR, le CERMIM a été créé en mai 2004 grâce à des efforts concertés.

Joël Arseneau, président
CERMIM, 37, ch. Central, Havre-aux-Maisons QC G4T 5P4
Tél. : 418 969-2100

Nouvel éclairage à l'UQAR Rimouski

Au cours des dernières semaines, le Service des terrains et bâtiments de l'UQAR a supervisé le changement de la plupart des fluorescents sur le campus de Rimouski. « Le temps était venu d'installer un nouvel éclairage moderne et de haute efficacité énergétique », explique M. **André Bédard**, directeur des Services de l'entre-



tien spécialisé et des projets d'immobilisations à ce Service. « Ça nous permet aussi d'atteindre les exigences du ministère de l'Éducation quant à la réduction de la consommation électrique sur le campus. »

Ainsi dans le pavillon sportif, les lumières au mercure ont été remplacées par des fluorescents T5, qui sont (grâce aux nouveaux ballasts et tubes) sont cinq fois plus lumineux tout en étant 50% plus économes en énergie. En plus, l'intensité de la lumière se trouve plus facile à moduler.

Dans les bureaux, dans les corridors, dans les salles de cours et dans les laboratoires, les fluorescents et les ballasts ont été changés ou modifiés ou le seront prochainement. Ces changements se sont déroulés principalement durant la nuit, afin d'éviter de perturber le quotidien des étudiants et du per-

sonnel. Les travaux ont été réalisés par la firme Pierre Roy, électriciens.

Ascenseur aile D

D'important travaux de rénovation sont prévus à l'ascenseur de l'aile D, ces travaux débiteront au début du mois de mai 2009. Le Service des terrains, bâtiments et de l'équipement vous reviendra bientôt avec plus de détails sur la réalisation de ce contrat.

Mario Bélanger

Journée de concertation et de mobilisation

Le recrutement à l'UQAR : le travail de toute une équipe

Les étudiants et les étudiantes sont la raison d'être d'une université. Pour convaincre ceux-ci de venir étudier dans notre université et d'y poursuivre convenablement leurs études, il faut s'assurer que tous les membres du personnel travaillent en équipe, en connaissant bien les rôles et les responsabilités de chacun.

Le 18 mars dernier, la direction de l'UQAR a organisé, par l'entremise du Service des communications, une **Journée de concertation et de mobilisation** pour permettre aux employés qui sont impliqués de près dans le processus de recrutement de faire le point sur leur travail, de mieux connaître leurs collègues et de partager leurs défis et leurs bons coups.

Environ 110 membres du personnel (cadres, directeurs et secrétaires de modules et de

programmes, employés des Services aux étudiants, du Bureau du registraire, du Service des communications, du Service finances et des décanats) ont répondu à l'invitation. Parmi eux, une douzaine d'employés ont fait le voyage depuis le campus de Lévis. Conférences et ateliers étaient au programme.

« C'est rare qu'on peut ainsi réunir cadres, professeurs et personnel de soutien dans une même journée de réflexion », a expliqué le recteur **Michel Ringuet**. « Le recrutement est un processus qui implique tout le personnel. Nous avons comme mission d'offrir des programmes performants, avec un encadrement de qualité. L'UQAR se démarque très bien : depuis cinq ans, nous avons augmenté le nombre d'étudiants équivalents à temps plein (EETP) de 18%, ce qui représente une centaine d'étu-



dants de plus chaque année. Le nombre d'étudiants internationaux a presque doublé en cinq ans, passant de 175 à 260. Nos performances sont très bonnes et nous voulons que ça continue. »

Pour sa part, le vice-recteur **Jean-Pierre Ouellet** a présenté un bref bilan des performances de l'UQAR dans le domaine de l'enseignement et de la recherche : groupes de petite taille, professeurs disponibles

pour les étudiants, chaires de recherche innovantes, nombre de publications significatives, etc. Il indique que l'UQAR a tout à gagner de faire connaître ses réalisations.

Mme **Marie-Thérèse Brunelle**, directrice des communications et responsable du recrutement à l'UQAR, explique que c'est important de se donner un langage commun au sein du personnel concerné, d'avoir une approche bien intégrée, de faire

circuler l'énergie. « On commence à travailler dès qu'un étudiant démontre un intérêt pour l'université, et il faut l'accompagner dans ses démarches jusqu'à la diplomation. Chaque membre du personnel doit comprendre son rôle dans ce processus. »

Et pour faire vibrer toute cette équipe de travail dans une même cadence, le groupe **Samajam** (www.samajam.biz), reconnu pour son expertise en mobilisation d'équipes de travail, est venu clore cette journée par une prestation endiablée durant laquelle tout le personnel présent a joué du tambour, collectivement. Une analogie entre le travail d'équipe et la musique, faisant notamment ressortir l'importance de l'écoute, de la reconnaissance et du respect des complémentarités.

Un cadeau sonore...
Une performance d'impact...
Une journée répercutive...

Mario Bélanger

Marie-Claude Ruel

Comment la nouvelle présidente du C.A. de l'UQAR perçoit-elle son mandat?

Selon la nouvelle présidente du Conseil d'administration de l'UQAR, Mme **Marie-Claude Ruel**, une université comme l'UQAR présente de beaux défis à relever. « Nous avons un très grand territoire à couvrir et le fait d'avoir deux campus, en plus des bureaux régionaux, permet de mieux étaler nos services, tout en ayant des ports d'attache solides. »



Mme Ruel envisage de présider la majorité des réunions du conseil à partir de Rimouski, au siège social, même si son emploi se trouve dans la région de Québec. « En plus du Conseil d'administration, dit-elle, je me donne comme mandat d'assister à des activités ou d'autres réunions qui nécessitent ma présence, tant à Rimouski qu'à Lévis. C'est important de rencontrer les gens directement. » À l'UQAR, les réunions du Conseil d'administration se déroulent depuis plusieurs années en vidéoconférence, près d'une dizaine de fois par année, avec des participants à Rimouski et d'autres à Lévis. Tous les membres du Conseil qui sont en poste à Rimouski sont invités à l'occasion à se rendre à Lévis, et vice-versa.

Au Conseil d'administration de l'UQAR, Mme Ruel compte aussi porter une attention spéciale à l'accueil et à l'intégration des nouveaux membres. « Pour les étudiants et les membres socio-économiques qui proviennent de l'extérieur du milieu universitaire, siéger à un conseil d'administration exige une certaine adaptation. Ils n'ont pas tous le même degré de compréhension de l'université et ils ont besoin d'une meilleure intégration pour intervenir efficacement dans les dossiers. Comme présidente, je souhaite contribuer à faciliter l'intégration des nouveaux membres. »

Enfin, Mme Ruel souhaite une présence accrue des femmes au Conseil d'administration. « Depuis plusieurs

années, nous assistons à une augmentation du nombre de femmes qui fréquentent les universités. Ce nouveau phénomène nous amènera, je l'espère de façon naturelle, à attirer un plus grand nombre de femmes à siéger sur les différents conseils d'administration dont celui de notre université. »

Actuellement, sur seize membres à la table du Conseil d'administration, on compte seulement trois femmes. Cependant, trois postes sont vacants, soit un représentant des cégeps et deux membres socioéconomiques.

En plus de Mme Ruel, les autres femmes au C.A. sont : Mme **Dyane Benoît**, directrice de la qualité et des ressources humaines de l'Agence de santé et des services sociaux de Chaudière-Appalaches, qui vient d'être nommée, et Mme **Ann LeMay**, directrice de succursale à la Banque nationale.

La présidente du Conseil d'administration, Mme Ruel, est directrice à la gestion des avoirs à la Caisse populaire de Pont-Rouge - Saint-Basile, dans la région de Portneuf. Elle cumule plus de 20 ans d'expérience dans le domaine financier, dont 18 ans au sein du Mouvement Desjardins. Elle est diplômée en administration à l'UQAR, après des études au campus de Lévis, sa ville natale.

Mario Bélanger

CRSNG

Des sommes importantes sont disponibles pour les chercheurs et les étudiants en sciences

Avec un budget d'un milliard \$ en 2008-2009, le **Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG)** joue un rôle majeur dans le développement de la science et de la technologie. Tant aux chercheurs qu'aux étudiants universitaires, le Conseil offre de nombreuses possibilités de bourses et de subventions. Ceux et

celles qui ont des talents de découvreurs ou d'innovateurs se font même dérouler le tapis rouge...

celles qui ont des talents de découvreurs ou d'innovateurs se font même dérouler le tapis rouge... Aux études avancées, les étudiants inscrits à un programme scientifique ont des possibilités de bourses annuelles de 17 300 \$ à la



La directrice du Service des communications, Mme Marie-Thérèse Brunelle, a accueilli à l'UQAR Mme Hélène Fortier, représentante du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada.

celles qui ont des talents de découvreurs ou d'innovateurs se font même dérouler le tapis rouge...

Mme **Hélène Fortier**, agente de communication et de promotion du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG), était de passage à l'UQAR Rimouski le 25 février 2009, pour mieux faire connaître les programmes de l'organisme. « Le CRSNG, dit-elle, accorde des sommes importantes pour la recherche et le développement, en misant beaucoup sur les innovations. C'est important que les chercheurs et les étudiants soient bien informés. »

L'organisme fédéral est principalement connu pour les subventions qui sont accordées aux professeurs d'université qui présentent des projets, leur permettant de mener à bien leurs recherches ou d'acheter des équipements de laboratoire.

Le CRSNG offre aussi des bourses de 4500 \$ aux étudiants de 1^{er} cycle qui désirent acquérir de l'expérience en recherche, en travail-

maîtrise et de 21 000 \$ au doctorat. D'autres bourses spéciales, bourses postdoctorales et stages en recherche sont aussi proposés, au Canada ou à l'étranger.

Le programme **BMP Innovation** permet d'obtenir des bourses pour développer le potentiel et la culture d'innovation dans les entreprises, dans le cadre de partenariats entreprise-université. Ce programme inclut différentes facettes : les nouvelles technologies, les modes de fabrication, le développement de marchés, la gestion du changement, le transfert de connaissance, etc. Enfin, il est possible d'obtenir des fonds pour faire la promotion de la science.

Le **CRSNG** (www.crsng.gc.ca) a créé en 2008, à Montréal, un bureau régional pour répondre aux demandes provenant des universités et des entreprises québécoises. Pour plus de détails, on peut rejoindre directement Mme Hélène Fortier, à 514 496-4721 ou à helene.fortier@nserc-crsng.ca.

Aquaculture : nouveau financement

Titulaire de la Chaire de recherche du Canada en aquaculture, le chercheur **Réjean Tremblay**, de l'Institut des sciences de la mer de Rimouski (ISMER-UQAR), vient d'obtenir un nouveau financement de 86 000 \$ pour son Laboratoire de recherche sur la production de juvéniles d'organismes marins. Les fonds proviennent du programme des Chaires de recherche du Canada. La chaire de M. Tremblay a pour objectif de mieux comprendre les mécanismes sous-jacents à la production de juvéniles afin de l'accroître en nombre et en qualité tout en respectant les principes de développement durable.

Équipements spécialisés L'UQAR et l'ISMER reçoivent 2,9 M \$ du gouvernement fédéral

De passage à Rimouski le 19 mars 2009, le ministre d'État de Développement économique Canada, M. Denis Lebel, avait de bonnes nouvelles à annoncer pour l'UQAR et au CRBM pour aider ces organisations à se doter de nouveaux équipements spécialisés. Selon le ministre Lebel, cet argent viendra « renforcer la synergie entre les divers intervenants des



Le président du CRBM, Georges Lévesque, le ministre Denis Lebel, et le directeur de l'ISMER, Serge Demers. Plusieurs invités étaient présents.

pour son Institut des sciences de la mer (ISMER) ainsi que pour le Centre de recherche sur les biotechnologies marines (CRBM), situé juste au sud du campus rimouskois.

Ainsi, 2,9 M \$ sont consentis à l'UQAR et à l'ISMER et 900 000 \$

sciences de la mer au Bas-Saint-Laurent et accentuer le rayonnement de cette région comme pôle d'excellence dans un secteur d'avenir. Ces projets d'acquisition paveront la voie à la création d'entreprises et d'emplois durables, mais aussi au développement de nouveaux savoirs. »

L'argent investi à l'UQAR et à l'ISMER servira à l'acquisition d'équipements de pointe : microscopes de haute précision, équipements de calcul et de monitoring (pour des suivis environnementaux), détecteurs de particules ou d'éléments polluants, appareils de précision sur le navire Coriolis II, etc. Ce parc commun d'équipements pourra être utilisé par les chercheurs de l'ISMER, mais aussi par les experts de l'UQAR en biologie, en génie, en géographie et en chimie. Certains appareils pourront aussi être utilisés par des chercheurs de toute la région.

Le maire de Rimouski, M. Éric Forest, a également tenu à remercier le ministre Lebel, soulignant l'importance des sciences marines dans le Bas-Saint-Laurent, une région où sont concentrés par moins de 600 scientifiques reliés à la mer.

Mario Bélanger

Le dernier Maximum glaciaire : pas si froid que ça...?

Les reconstitutions paléoenvironnementales constituent un outil efficace pour comprendre la variabilité climatique dans le temps, mais aussi pour évaluer la précision des modèles de simulation du climat servant à élaborer des scénarios climatiques, tels ceux décrits dans le récent rapport du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (IPCC 2007).



André Rochon, l'été dernier à Nain au Labrador, avant l'embarquement sur un navire de recherche de la Garde côtière pour une mission d'échantillonnage dans la baie de Baffin.

l'ISMER, co-signé l'article et fait partie du groupe MARGO qui comprend 53 chercheurs provenant de 26 institutions à travers le monde.

Le dernier Maximum glaciaire (de 19 000 à 23 000 ans avant l'actuel) constitue le point culminant de la dernière ère glaciaire ayant affecté notre planète. Durant cette période, une masse de glace de plus de 2000 mètres d'épaisseur recouvrait alors le Québec et la majeure partie du Canada et des États-Unis. Les efforts du groupe visent à développer une approche où plusieurs indicateurs microfossiles et géochimiques sont comparés et utilisés pour les reconstitutions paléoenvironnementales.

Entre autres, l'étude met en évidence des variations climatiques latitudinales importantes qui n'avaient pas été détectées lors des travaux antérieurs de CLIMAP. Ainsi, contrairement à ce qui était généralement admis dans la communauté scientifique, plusieurs mers nordiques étaient libres de glace en été durant le dernier maximum glaciaire. De plus, la température de surface dans le Nord-Ouest de l'océan Pacifique était légèrement plus chaude que dans la période actuelle, durant les mêmes saisons.

Ces exemples illustrent les différences importantes entre les reconstitutions faites durant les années 80 et celles étudiées dans le cadre de la présente étude. Les résultats obtenus permettront notamment de raffiner la précision des modèles climatiques utilisés dans l'élaboration de scénarios climatiques dans le cadre du réchauffement global actuel.

L'article « Constraints on the Magnitude and Patterns of Ocean Cooling at the last Glacial Maximum », qui a paru dans le numéro de février 2009 dans la revue *Nature Geoscience* (p. 127-132), décrit les efforts du groupe MARGO (Multiproxy Approach for the Reconstruction of the Glacial Ocean) pour raffiner les résultats de travaux antérieurs sur la reconstitution des conditions océaniques de surface durant le dernier maximum glaciaire réalisées par le groupe CLIMAP (Climate: Long-range Investigation, Mapping and Prediction) durant les années 70 et 80. Le professeur de géologie marine André Rochon, de

Développement social Une recherche exploratoire sur le racisme dans la région de Rivière-du-Loup

Le 21 mars a eu lieu la Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale. En tant qu'étudiants en 3^e année du baccalauréat en Développement social et analyse des problèmes sociaux de l'UQAR, nous avons profité de cette journée pour faire connaître les résultats de notre recherche menée l'été dernier sur le racisme.

Nous nous sommes consacrés à cette recherche à la demande du Centre local de développement (CLD) de Rivière-du-Loup, qui a constaté que des immigrants en sol louperivois quittaient rapidement la région. Devant la pénurie de main-d'œuvre qualifiée qui affecte la région, et ce, même en cette période d'incertitude économique, le CLD se questionnait sur les raisons qui motivaient le départ hâtif de ces nouveaux immigrants.

Une recherche exploratoire

Pour ce faire, huit personnes immigrantes et huit personnes dites québécoises ont été rencontrées pour une entrevue. Par contre, il ne faut pas s'y méprendre : puisqu'il s'agit d'une recherche exploratoire, les résultats exposés dans cet article ne peuvent être généralisés à toute la population de la MRC de Rivière-du-Loup, mais ils peuvent néanmoins faire ressortir de grandes tendances.

Le racisme : un enjeu complexe

L'analyse des entrevues a donné lieu à des résultats intéressants. D'abord, soulignons que le racisme peut se présenter un peu partout, peu importe le rapport de personnes dites québécoises face aux personnes immigrantes sur un territoire donné. Le racisme constitue un problème complexe à résoudre parce que les gens ont presque tous des visions différentes du racisme et de ses formes connexes : xénophobie, discrimina-

tion, néo-racisme, etc. De plus, le racisme est multifactoriel et les situations de racisme varient selon nos perceptions. L'image même que le mot dégage peut être largement différente d'une personne à l'autre.



Léon-Pierre Dufour et Marie-Ève Bergeron

Au total, peu de personnes immigrantes ont affirmé avoir vécu du racisme ou être affectées par cela. Certaines considéraient avoir vécu des formes connexes au racisme, sans que cela ne les marque fortement. Les quelques manifestations de racisme se sont déroulées dans des lieux de loisirs (bars, restaurants, etc.).

Nous avons remarqué l'importance accordée au « localisme » dans la MRC de Rivière-du-Loup. Il semble que certains Louperivois considèrent toute personne qui n'est pas née à Rivière-du-Loup comme étant étrangère, qu'elle soit immigrante ou non. Même si aucune question n'a été posée sur le localisme, cet élément est venu directement des répondants.

Par ailleurs, il a été constaté lors des interviews que, plus une personne immigrante s'implique socialement, plus ses opportunités d'être appréciée par les personnes québécoises sont élevées. Par contre, lorsqu'une personne immigrante arrive au Québec, elle pense d'abord à se trouver un emploi et un logement et non pas à s'impliquer.

Vers une responsabilisation du citoyen

Au-delà du racisme, il y a la responsabilisation du citoyen qui entre en jeu. Par exemple, les personnes immigrantes rencontrées aimeraient que les Québécois et Québécoises soient plus accueillants, tandis que quelques personnes québécoises considèrent que ce n'est pas leur responsabilité de les aider à s'intégrer. Pourtant, cette responsabilité doit non seulement être présente lors de l'accueil des nouveaux arrivants, mais également se prolonger bien au-delà. Du même coup, les personnes immigrantes ont leur part de responsabilités : c'est donnant-donnant, il faut s'aider mutuellement.

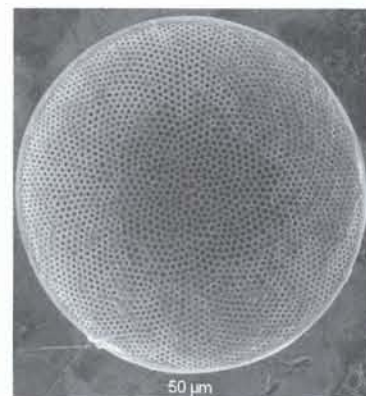
L'emploi en région

Les personnes immigrantes qui s'installent au Bas-Saint-Laurent ont en moyenne 17 années de scolarité, mais leur diplôme n'est pas toujours reconnu au Québec. C'est un paradoxe puisqu'en régions, il y a un besoin de hauts diplômés que le Bas-Saint-Laurent ne peut fournir à lui seul. Par le fait même, un des principaux facteurs favorisant la rétention des personnes immigrantes est l'acquisition d'un emploi à la hauteur de leurs compétences. Ceci démontre l'importance d'accroître la sensibilisation auprès des employeurs et des ordres professionnels.

Conclusion

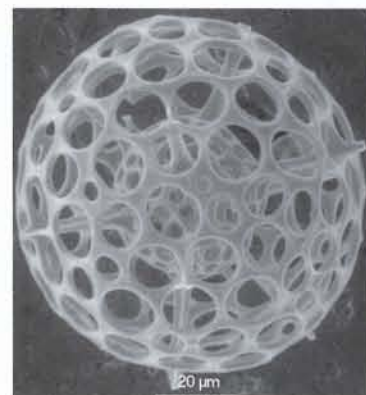
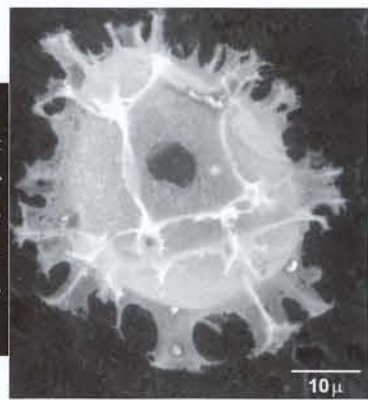
Les résultats de la recherche ont été présentés au CLD de la MRC de Rivière-du-Loup en février. Il reste encore beaucoup de travail à accomplir pour améliorer l'intégration des personnes immigrantes. Au final, la relation « dominant-minoritaire » existera malheureusement toujours, c'est pourquoi le plus grand pouvoir que nous avons est de travailler positivement cette relation.

Marie-Ève Bergeron et Léon-Pierre Dufour



Les photos illustrent quelques-uns des indicateurs paléoclimatiques considérés dans l'article. Ici, un kyste de dinoflagellé, dont la membrane organique se fossilise très bien dans les sédiments marins.

Un frustule de diatomée, qui est l'exosquelette siliceux sécrété par les diatomées (microalgues marines), qu'on retrouve généralement préservés en grand nombre dans les sédiments marins.



L'endosquelette siliceux sécrété par les radiolaires (organismes zooplanctoniques) et qui se préserve en grand nombre dans les sédiments marins.

Conférences UQAR- Musée régional de Rimouski

Mercredi soir, 19h30, au Musée régional de Rimouski.
Entrée libre. Bienvenue à tous.

8 avril.

« **L'union forêt et société, un mariage entre l'amour et la raison! Regard social sur l'état de la recherche forêt et société au Québec depuis les années 1950** », par Maude Flamand-Hubert et Nathalie Lewis, étudiante et professeure en développement régional à l'UQAR.

15 avril.

« **Les problèmes de comportement à l'école : mieux comprendre pour mieux intervenir** », par Julie Beaulieu, professeure en adaptation scolaire à l'UQAR.

22 avril.

« **La biodiversité et son importance** », par Philippe Archambault, professeur à l'ISMER-UQAR.

Consultez le site Internet de l'UQAR pour plus de détails.

En juin De l'opéra-théâtre à Rimouski

L'Opéra-Théâtre de Rimouski présentera les 26 et 27 juin 2009, à 19h30 et le 28 juin, à 13h30, l'opéra *Le Pays du sourire*, de Franz Lehár.

L'action débute en Autriche dans une riche salle de bal. La princesse Lisa est adulée lors d'une soirée donnée en son honneur au château de Holdenbourg. Elle reçoit une déclaration d'amour d'un jeune comte, mais son cœur bat pour le Prince Sou-Chong, ambassadeur de la Chine auprès de son pays. L'opéra nous amènera au palais impérial de Pékin avec son faste et sa splendeur. Là s'y déroulera une histoire d'amour bien triste mais avec des rebondissements comiques.



Les deux rôles principaux seront joués par Monique Poulyo et Antoine Bélanger. L'opéra est mis en scène par Albert Millaire, qui tient un rôle dans la pièce. Le Chœur de Rimouski interprétera

Midi de la recherche en sciences infirmières, le 8 avril La fatigue des proches-aidants

Le mercredi 8 avril 2009, dans le cadre des Midis de la recherche en sciences infirmières, **Yvonne Brousseau**, finissante à la maîtrise en sciences infirmières de l'UQAR et agente de stages au Département des sciences infirmières du campus de Rimouski, présente le projet de recherche intitulé : « *Description de la fatigue chez les proches-aidants d'un parent atteint de troubles cognitifs* ». La présentation a lieu de 12 h à 13 h à la salle J-455 du campus de Rimouski et à la salle 2064 du campus de Lévis, par visioconférence.

Le rôle de proche-aidant est largement reconnu socialement. Or, il apparaît impossible de maintenir une personne atteinte de troubles cognitifs dans la communauté sans le soutien et l'aide apportés par un membre de la famille. Plus de 80 % des proches-aidants souffrent de fatigue persistante directement reliée à leur rôle (Ducharme, 2006). Dans un tel contexte, le plus grand défi pour les infirmières est de réduire l'apparition des symptômes de fatigue chez les proches-aidants. Cette étude propose de décrire la

fatigue chez des proches-aidants d'un parent atteint de troubles cognitifs chez 23 proches-aidants de l'Est-du-Québec. Les résultats permettent de mieux comprendre la fatigue chez les proches-aidants et souligne ainsi l'importance de leur apporter du soutien afin de favoriser le maintien à domicile.

Bienvenue à toutes et à tous. Vous pouvez apporter votre lunch.

Appel des candidatures Prix d'excellence 2009 de l'Association des diplômés

Nous vous invitons à soumettre des candidatures de prestige pour le Prix d'excellence 2009 de l'ADUQAR (Association des diplômés et diplômées de l'UQAR). Si vous côtoyez dans votre milieu un diplômé ou une diplômée de l'UQAR qui suscite l'admiration, alors n'hésitez pas à présenter sa candidature. Le prix sera remis lors de la collation des grades à l'automne 2009, par le recteur M. Michel Ringuet. À ce jour, neuf diplômés de notre jeune université ont déjà reçu le Prix d'excellence ADDUQAR : M. Hugues St-Pierre, Mme Jeanne-Paule Berger, Mme Michelle Chartrand, M. Valmond Santerre, Mme Marjolaine Castonguay, M. Alain G.-Gagnon, M. Jean Domingue, M. Johnny Huard et M. Camille LeBlanc.

Critères de sélection : Détenir un diplôme de l'UQAR (certificat, baccalauréat, maîtrise, doctorat). Être reconnu dans son milieu pour l'excellence de ses réalisations dans les domaines suivants : carrière professionnelle, implication communautaire démontrant un souci de partager des valeurs humaines et éthiques, engagement envers la communauté universitaire et contribution à son rayonnement dans la collectivité. Date limite : **29 mai 2009**.

Détails : www.uqar.qc.ca/associations/aduqar/prixADUQAR.asp
418 724-1484 ou assoc_diplomes@uqar.qc.ca

Johanne Grondin,
coordonnatrice ADDUQAR

À Ottawa

L'événement universitaire en mai : le congrès de l'ACFAS

Le Congrès annuel de l'ACFAS (Association francophone pour le savoir, www.acfas.ca) aura lieu cette année à Ottawa, du 11 au 15 mai 2009, sous le thème suivant : « La science en français... une affaire capitale ! ». Plus de 5000 personnes, chercheurs, étudiants, intervenants ou spécialistes, seront réunis pour cette 77^e édition, qui présente 160 colloques et des centaines de conférences. Environ 10% des participants proviennent de l'étranger.

« C'est un événement de plus en plus interdisciplinaire et international à chaque année », affirme son président actuel, M. Pierre Noreau, professeur de droit à l'Université du Montréal, qui a donné une entrevue à *UQAR-Info*. « Ça rejoint des gens en sciences pures, en sciences de la santé, et en sciences de la nature autant qu'en sciences humaines, en arts ou en éducation. Et c'est surtout



un rendez-vous qui permet de faire connaissance, de développer des réseaux. Au côté des chercheurs de carrière, plusieurs jeunes chercheurs, à la maîtrise ou au doctorat, font des présentations scientifiques dans ce congrès. Ils se créent des liens pour l'avenir. Il y a sans doute beaucoup de compétition entre les universités pour le recrutement d'étudiants, mais en ce qui concerne la recherche, il existe d'excellentes collaborations entre les établissements pour développer des projets con-

joint, en misant sur des expertises complémentaires. »

Cette année, l'ACFAS souhaite que les activités du congrès aient une couverture journalistique encore plus imposante que d'habitude. « Les médias donnent la possibilité d'un dialogue entre la science et la société, explique M. Noreau. C'est important. D'autant plus qu'en période de difficultés économiques, les gouvernements peuvent facilement couper dans la recherche si ce n'est pas très visible. »

Selon un sondage récent, plus de 84 % des gens font confiance aux chercheurs et 91 % aux professeurs d'université. Par contre, 91 % des personnes interrogées considèrent que les scientifiques pourraient être davantage présents dans les médias. « Il faut profiter du congrès pour mieux faire connaître les travaux et découvertes de nos chercheurs, constate Pierre Noreau. La recherche permet de

réfléchir sur notre monde et de trouver des façons de mieux vivre, d'améliorer son environnement, dans tous les sens. Mais c'est important de souligner que la recherche a besoin de continuité, qu'il faut compter sur le cumul de différentes recherches pour arriver à une véritable percée dans les connaissances. Attention aux recherches à courte vue. »

Présence de l'UQAR

L'UQAR a toujours participé activement au Congrès de l'ACFAS. On se souviendra même que l'UQAR a déjà accueilli deux fois à Rimouski cet événement majeur, en 1993 et en 2003. Encore cette année, une délégation uquarienne sera au rendez-vous à Ottawa.

Par exemple, Mme **Danielle Lafontaine**, professeure en développement régional à l'UQAR et codirectrice du CRDT, s'occupe d'un important colloque intitulé : « **Habiter et**

valoriser durablement le territoire » (numéro 621). D'ailleurs, dans le cadre de ce colloque, le 12 mai, le CRDT et ses partenaires organisent un activité de lancement de livres et de revues dans le domaine du développement régional.

D'autres chercheurs et étudiants de l'UQAR ont annoncé leur participation active à ce congrès de l'ACFAS : Adolphe Adihou, Cathy Arsenault, Raymond Beaudry, Emmanuelle Bédard, Mélanie Belzile, Danielle Boutet, Jean-François Boutin, Susan Drezja, Marie-José Fortin, Yann Fournis, Jean-Philippe Gauthier, Julie Grondin, Bruno Jean, Dominic Lapointe, Diane Léger, Jean-Yves Lévesque, Nathalie Lewis, Éric Malenfant, Yannik Melançon, Taylor Olsen, Céline Pelletier, Steve Plante, Dany Rondeau et Mélanie Tremblay. Le site de l'ACFAS donne plus de détails.

Mario Bélanger

Une enquête menée par des chercheurs du département Sociétés, Territoires et Développement de l'UQAR

Les dynamiques agroalimentaires en région

Les entreprises de transformation occupent une place particulière dans le paysage agroalimentaire québécois. Leurs produits originaux, dits de spécialité, du terroir ou authentiques, se distinguent par un mode de production requérant plus de temps et de savoir-faire, ce qui leur confère des qualités gustatives propres et une plus-value certaine par rapport à d'autres produits courants.

Des chercheurs du département Sociétés, Territoires et Développement de l'UQAR, **Marie-José Fortin**, **Mario Handfield**, **Danielle Lafontaine** et **Bruno Jean**, s'intéressent à la situation de ces entreprises. Leur recherche

bénéficie du soutien financier de deux ministères québécois : Affaires municipales et Régions (MAMR) et Agriculture, Pêcheries et Alimentation (MAPAQ) (160 000\$). Elle compte aussi sur la collaboration de différents représentants d'organismes du milieu agroalimentaire de l'Est du Québec : Tables agroalimentaires, Saveurs du Bas-Saint-Laurent, Gaspésie Gourmande.

La recherche vise à mieux comprendre les facteurs de réussite et les défis liés à l'implantation et au développement d'entreprises agroalimentaires de produits de spécialité en région. Elle cherche aussi à expliquer le rôle

que jouent les territoires dans les dynamiques agroalimentaires. Quelles ressources ces territoires du Québec offrent-ils aux

entreprises qui doivent rejoindre les consommateurs et se tailler une « niche » dans un marché hautement compétitif? De telles

ressources sont autant matérielles (matière première, main d'œuvre qualifiée) qu'immatérielles (savoirs, réseaux de compétences et de soutien, patrimoine local). Enfin, de quelle forme de soutien et de mesures d'encadrement les entreprises ont-elles besoin pour assurer leur pérennité et contribuer au développement de leur région d'appartenance?

Les premiers résultats de l'enquête sont attendus au courant de l'hiver 2010.

Marie-José Fortin et Mario Handfield, professeurs



Dans les prochains mois, l'équipe de professeurs, assistée d'une professionnelle de recherche et de cinq étudiants réaliseront des entretiens auprès d'une soixantaine d'entrepreneurs actifs en Gaspésie, au Bas-Saint-Laurent ou en Chaudière-Appalaches. Devant : les professeurs Mario Handfield, Marie-José Fortin et Danielle Lafontaine. Derrière : Mylène Blanchette, Stéphanie Dubé, Julie Francoeur, Xavier Bosco, Abigail Rezelman (professionnelle de recherche) et Catherine Théberge.

UQAR à Rimouski et à Lévis

Projets acceptés par le Fonds de soutien aux projets étudiants

Sur les photos, voici une bonne partie des représentants des étudiants et étudiantes de l'UQAR qui bénéficieront de ces fonds pour leurs projets, au campus de Rimouski et au campus de Lévis.

Pour le trimestre d'hiver, plus de 68 000 \$ ont été accordés, en février 2009, à des projets soumis par les étudiants de l'UQAR, aux campus de

- **Développement d'un club de plein air à Rimouski.** Offrir des activités de grande nature et faire découvrir des activités comme l'escalade, le camping d'hiver, le ski hors-piste, etc.

- **Semaine rimouskoise de l'environnement.** Organisation de différentes activités de sensibilisation à l'environnement par le Comité étudiant de Rimouski pour l'environnement (CEDRE).

- **Projet Oxygène.** Pour un

qui permettra à son utilisateur de se déplacer plus facilement en hiver, malgré les accumulations de neige ou les surfaces glacées.

- **Projet Galápagos.** Préparation d'un documentaire sur les îles Galápagos, par des étudiants en biologie, qui désirent s'y rendre en mai. Il sera question de l'impact de l'écotourisme sur la population locale et le patrimoine écologique.

- **Différents voyages d'exploration :** Expédition à Boston, en mai, par une quinzaine d'étudiants, pour découvrir cette ville réputée pour son créneau océanographique. Voyage culturel dans les musées de Washington par une vingtaine d'étudiants en histoire. Une semaine à Terre-Neuve, pour découvrir les parcs nationaux et en apprendre sur ses particularités biologiques et géographiques. Activité de sensibilisation à la réalité des immigrants à Sherbrooke, pour une vingtaine d'étudiants en Développement social.

- **Participation à des colloques ou congrès :** À la Société canadienne d'étude de la Renaissance (Ottawa). Au congrès étudiant CMA (à Lévis).

- **Participation à des activités sportives ou culturelles :** Soutien d'une équipe de canot à glace qui a représenté l'UQAR dans quatre courses sur le Saint-Laurent. Soutien à une expédition cycliste en hiver, de Rivière-du-Loup à Québec, par un groupe d'étudiants, dans le cadre d'un projet d'Environnement JEUnesse. Soirée de compétition de joueurs de batteries (Drum Kombat). Soirée de Guitare Hero de la radio. Concours de DJ amateurs, une compétition amicale pour ceux et celles qui savent créer une ambiance stimulante.

Présentation d'une exposition de photos sur l'Islande, par deux géographes.

Campus de Lévis

À Lévis, 16 projets ont été acceptés, sur des thèmes très variés. Quelques exemples ?

- **Le projet Mannifo.** En mai et juin, une vingtaine d'étudiants et d'étudiantes en adaptation scolaire et sociale réaliseront leur rêve de faire un stage de six semaines dans un milieu africain, au Burkina Faso.

- **Participation aux congrès**

- **En route vers l'AQETA.** Participation de 16 étudiants en adaptation scolaire et sociale au congrès de l'Association québécoise des troubles d'apprentissage, à Montréal.

- **Soirée d'improvisation.** Avec la participation de jeunes atteints d'une déficience physique ou intellectuelle.

- **Compétitions internationale et canadienne de surf des neiges.** L'étudiant Jean-Marcel Dumont s'est qualifié pour les coupes du monde dans ce domaine.



CA et CMA. Ces congrès sont l'occasion pour les étudiants en comptabilité et en administration des affaires provenant des différentes universités québécoises, de se rencontrer et de faire la connaissance de plusieurs professionnels de la comptabilité de management. À noter que le congrès CMA, qui réunit chaque année plus de 200 participants, se déroulait cette année au campus de Lévis, fin mars.

- **Conférence Infopresse.** Participation à une conférence sur le marketing et l'alimentation, à Montréal, pour une vingtaine d'étudiants en administration.

- **Activité Karting intérieur.** Des courses d'auto : une façon de renforcer la vie étudiante. Gardez les mains sur le volant !

- **Diverses activités de plein air :** Une journée sur les pentes de la station de ski SugarLoaf (au Maine). Une autre journée au village vacances Valcartier. Une cabane à sucre dans le stationnement du campus de Lévis. Une sortie à la cabane à sucre offrant à des étudiants internationaux l'occasion de vivre une telle expérience avec des étudiants québécois. Et enfin, une promenade avec des traîneaux à chiens...

Mario Bélanger



Rimouski et de Lévis. Ces sommes sont fournies par le **Fonds de soutien aux projets étudiants de l'UQAR**, dont les fonds proviennent de l'UQAR et d'une contribution volontaire des étudiants et étudiantes en début de session. L'argent sert à soutenir des activités paracadémiques, socioculturelles, sportives et internationales. Les sommes accordées sont très variables, allant de 200 \$ jusqu'à 20 000 \$, selon l'importance des projets. Renseignements: aux Services aux étudiants ou à www.uqar.qc.ca/fuqar.

Campus de Rimouski

À Rimouski, 19 projets ont été acceptés. Voici un résumé de la situation.

milieu de vie plus vert, des plantes décoratives sont ajoutées à différents endroits stratégiques sur le campus.

- **Formation en secourisme.** Près d'une trentaine d'étudiants suivront un cours de secourisme en régions isolées et de réanimation cardiorespiratoire, d'une durée de 16 heures.

- **Mini-baja 2009.** Des étudiants en génie souhaitent mettre au point un véhicule tout-terrain sécuritaire, performant et répondant aux normes afin de participer aux compétitions nord-américaines de mini-baja (SAE).

- **Fauteuil motorisé adapté à l'hiver.** Trois étudiants en génie veulent apporter des améliorations à un fauteuil motorisé, ce

24 heures de science

L'UQAR y participe!



L'équipe d'étudiants La biologie dans tous ses états.

La 4^e édition du 24^e de science, l'événement québécois de science et de technologie, aura lieu cette année les 8 et 9 mai 2009. Une foule de nouvelles activités et de découvertes seront au programme. www.science24heures.com

Les étudiants et les professeurs de l'UQAR



participeront encore cette année de différentes façons à ce rendez-vous de vulgarisation scientifique.



D'abord, pour une 2^e année, M. **Boucar Diouf** (un diplômé de l'UQAR en sciences de la mer) sera le président d'honneur

de l'événement pour l'ensemble du Québec. Pour la région du Bas-Saint-Laurent, le porte-parole sera M. **Jean Brousseau**, professeur de génie à l'UQAR.

L'équipe d'étudiants « La biologie dans tous ses états » présentera deux activités. D'une part, un **Bar des sciences**, le vendredi 8 mai au Bar 700 à compter de 19h30, ayant pour thème *Pour ou contre la chasse aux phoques?* Ce bar des sciences sera animé par M. Denis Leduc, de Radio-Canada. Entre autres invités, M. **Raoul Jomphe**, réalisateur du documentaire *Phoques - Le film*.

Aussi, les étudiants organisent un concours photographique dont le thème est le **Saint-Laurent marin**. Tous les habitants de la MRC Rimouski-Neigette sont invités à s'inscrire et à présenter leur plus belle photo avant le 18 avril. Une présélection permettra d'exposer les photos de 20 finalistes à la brasserie artisanale La Bien, le Malt. Les photos seront exposées pendant deux semaines (du 24 avril au 8 mai), période pendant laquelle le public sera invité à voter pour la photo gagnante. Les gagnants seront dévoilés et récompensés lors d'un 5 à 7 le vendredi 8 mai, à la brasserie artisanale.

En sciences de la mer, **Serge Demers** et **Guillaume St-Onge** se rendront dans une



Clément Guitard et Geneviève Chaumel

sion de sensibiliser les jeunes à cette technologie toujours prometteuse, malgré les défis économiques.

Professeure en géographie à l'UQAR et archéologue, **Manon Savard** prépare un kiosque avec **Chantale Gagné**, étudiante en géographie, sur le thème suivant : À



Manon Savard et Chantale Gagné

la découverte de l'archéobotanique: comment les vestiges végétaux racontent l'alimentation et les paysages du passé. Le kiosque sera présenté au centre commercial Le Carrefour de Rimouski.

Susan Drejza, étudiante en maîtrise de géographie, animera au centre commercial Le Carrefour un kiosque public sur l'érosion des berges, les moyens

de mieux la connaître afin de mieux vivre avec le phénomène. Le kiosque présentera le travail réalisé par la Chaire de recherche en géoscience côtière de l'UQAR.

D'autres activités pourraient avoir lieu, en particulier « l'UQAR à l'école » où des enseignants et des étudiants de l'Université rendent visite à une polyvalente de la région : le Module de génie a déjà accepté d'y participer. *Place à la science!*

Mario Bélanger



QUI TROUVE EN
CHERCHE EN GASPÉSIE





WWW.RENDEZVOUSEMPOIGASPESIE.COM

RENDEZ-VOUS EMPLOI, FORMATION
ET ENTREPRENEURIAT EN GASPÉSIE

RENDEZ-VOUS ON EMPLOYMENT, TRAINING AND DEVELOPMENT IN THE GASPÉSIE

→ 1 - 2
MAI 09

BIENVENUE :

étudiants
personnes à mobilité réduite

OÙ : CENTRE SPORTIF CLÉMENT TREMBLAY DE CHANDLER :: QUAND : 10H À 17H - 10AM TO 5PM

(éco) responsable



DESIGN : 40DEGRES.NET

Journée sur l'innovation au Bas-Saint-Laurent : une réussite

Une journée spéciale sur l'innovation au Bas-Saint-Laurent a réuni pas moins de 200 gens d'affaires et spécialistes en formation et en développement, à Rimouski, le 26 février 2009. Pour ces entrepreneurs et développeurs, c'était l'occasion d'assister à diverses conférences sur l'innovation, de tisser des liens entre les dirigeants de PME et les centres régionaux d'expertise, mais surtout, de faire des rencontres de réseautage. *Entrevue avec trois intervenants.*

« Le Bas-Saint-Laurent a un excellent potentiel d'innovation, dans des créneaux bien définis pour chacune de ses villes », affirme **Luc Desaulniers**, professeur en sciences de la gestion à l'UQAR et l'un des organisateurs de cette journée. « La région n'est pas très peuplée, mais ça ne veut pas dire qu'on sait vraiment bien ce qui se fait à proximité en matière d'innovations. Une journée comme ça, ça permet de mieux s'apprécier et de tisser des liens. Je connais une entreprise d'ici qui n'aura plus besoin d'aller dans un pays voisin pour faire des tests de conformité sur ses produits : on a appris que c'est possible de faire les mêmes tests à La Pocatière ! »

Avec la concurrence à l'échelle du monde que nous vivons aujourd'hui, une entreprise doit obligatoirement innover et se tenir au courant des développements dans son domaine, constate **Gilles Gagnon**, de la Conférence régionale des élus du BSL. « Le monde de l'innovation implique de créer de nouveaux produits ou d'améliorer ceux qui existent. Mais ça porte aussi sur les nouveaux procédés de fabrication, sur des matériaux composites, sur le besoin d'expertise face à un problème de production. Ça concerne aussi la gestion du personnel, le marketing, les stratégies de développement, l'approche des clients, le financement, la comptabilité, etc. Il faut souligner aussi que l'informatique et la robotique ont pris une place importante dans les entreprises d'aujourd'hui. »

« Le Bas-Saint-Laurent a des possibilités de devenir une région très performante en matière d'innovations », constate **Ludovic Lévesque**, du bureau régional de Développement économique Canada. Selon lui, même si le secteur de la forêt, surtout présent dans le milieu rural, connaît des difficultés majeures, les autres secteurs sont répartis



Gilles Gagnon (Conférence régionale des élus du Bas-Saint-Laurent), Luc Desaulniers (UQAR) et Ludovic Lévesque (Développement économique Canada pour les régions du Québec).

dans l'ensemble du territoire et présentent de belles opportunités de développement.

« Autrefois, dit-il, les gouvernements misaient beaucoup sur l'exportation et la commercialisation. Mais on se rend compte qu'un produit doit aussi être très attirant pour pouvoir se vendre à l'étranger. Si tu n'es pas original, innovant, tu disparais. »

Dans le Bas-Saint-Laurent, l'agence fédérale donne la priorité aux projets qui favorisent le développement des secteurs suivants : les bio-ressources (forêt, tourbe, bioalimentaire) ; les énergies renouvelables et l'environnement ; les produits métalliques et matériaux innovants ; les sciences et technologies marines ; et enfin, le tourisme.

En plus des cégeps et de l'UQAR, on compte d'ailleurs au Bas-Saint-Laurent cinq centres de transfert technologique : trois à La Pocatière (photonique, technologie physique et bioproduits), un à Rimouski (innovation maritime) et un dans la Vallée de la Matapédia (transformation du bois). Un autre pourrait voir le jour à Matane, en imagerie numérique.

L'environnement

En matière d'innovation, la préoccupation pour l'environnement suscite de nouvelles tendances marquées, constate Gilles Gagnon. « Si on prend la construction d'une maison, par exemple, tout doit être pensé pour être écoénergétique : l'orientation de la maison, la qualité et l'emplacement des portes

et des fenêtres, l'absence de colle ou de produits toxiques. L'entreprise qui se démarque doit en tenir compte dans ses plans. Elle doit se positionner comme un fabricant de maisons vertes. »

On remarque aussi que la qualité des ressources humaines est un facteur de continuité important pour une entreprise. « L'accès aux ressources naturelles n'est plus une raison primordiale dans bien des entreprises, constate Luc Desaulniers. Ce qui compte le plus pour une entreprise en développement, c'est la possibilité de recruter des ressources humaines compétentes, qui ont les connaissances nécessaires et qui sont fidèles à l'entreprise. Les entreprises adorent les régions avec des gens qui sont fiers de leur coin de pays et qui se parlent facilement entre eux. Ce sont des régions plus ouvertes sur le monde. » Les étudiants d'aujourd'hui auront à vivre cette réalité dans le monde du travail de demain.

Mario Bélanger

À Lévis et à Rimouski

Le Comité de pédagogie universitaire de l'UQAR s'intéresse à l'Approche par problèmes et par projets

Pour améliorer l'intégration des apprentissages par les étudiants, comment peut-on développer une Approche par Problèmes et par Projets (APP) dans l'enseignement universitaire?

cinquantaine de participants, professeurs et chargés de cours, lors des ateliers qu'il a donnés sur l'APP et des diners pédagogiques sur l'importance du premier trimestre.

toute une équipe de professeurs de son université, à Louvain, dans le domaine des sciences.

L'APP, explique-t-il, essaie avant tout de donner du sens à l'apprentissage que font les étudiants à l'université. « Les étudiants sont sollicités par une foule d'activités en dehors des cours. Ils sont prêts à faire des efforts pour apprendre en autant que cela ait du sens pour eux. » Et avec la formation magistrale qui est généralement utilisée un peu partout, les enseignants ont souvent l'impression de prêcher dans le vide.

Les recherches menées sur la réussite scolaire montrent que plusieurs facteurs peuvent affecter la réussite et l'abandon des études. Les institutions d'enseignement peuvent intervenir entre autres dans l'encadrement des étudiants, dans l'intégration à la vie universitaire, dans le sentiment d'appartenance. Le premier trimestre s'avère à cet égard un moment névralgique pour la réussite.

Certains étudiants, dans un pourcentage inquiétant, laissent tomber l'université dès les premiers mois, se sentant peu intégrés à la vie universitaire.

D'autres s'absentent ou se complaisent dans un apprentissage superficiel : ils font le strict minimum. Une étude européenne a démontré que 45% des étudiants qui réussissent leurs examens ne peuvent les réussir six mois plus tard, car ils oublient la matière enseignée... M. Raucant est venu partager la vision de son programme afin de contrer ces méfaits.

L'APP est une formule qui vise à stimuler davantage les étudiants, à les rendre actifs face aux apprentissages à faire. Ainsi, une formation en APP commence par une grande question à déploiement. Les étudiants, seuls ou en équipe, cheminent dans différentes expériences, lectures et réflexions leur permettant d'aller chercher eux-mêmes l'ensemble des connaissances pour mieux comprendre toutes les ramifications d'une situation complexe. Le professeur devient davantage un guide qui oriente les étudiants plutôt qu'un fournisseur de réponses toutes cuites.

Le professeur s'occupe de mettre les étudiants en situation face à un projet, explique M. Raucant. Ensuite, il s'agit de bien répartir le travail dans une équipe. « Les

étudiants s'engagent parfois dans des impasses, mais finalement, on apprend beaucoup de ses erreurs. Et les échanges sont productifs. Chaque étudiant est toujours directement impliqué dans les expériences d'apprentissage. »

Le travail se fait généralement en groupe, mais chaque étudiant a intérêt à faire sa part car certains exercices et les examens finaux sont individuels.

Benoît Raucant reconnaît qu'une formation spécifique est nécessaire pour les professeurs et chargés de cours qui utilisent la formule APP. Il croit aussi que les enseignants doivent travailler en équipe, afin de mieux coordonner les objectifs, les activités et les évaluations pour l'ensemble du programme de formation. Il croit aussi que l'APP ne s'applique peut-être pas à toutes les disciplines, mais qu'il est préférable d'en faire l'essai avant de simplement la rejeter.

Signalons enfin que c'est à l'Université Catholique de Louvain qu'a été développée **Claroline**, une plate-forme pédagogique qui est devenue très populaire à l'UQAR.

Mario Bélanger



L'invité belge, **Benoît Raucant** (au centre), en compagnie de deux représentants du Comité de pédagogie universitaire (CPU) de l'UQAR, **Claude Galaise** et **Jacinthe Tardif**.

Ingénieur et professeur émérite de l'Université Catholique de Louvain, en Belgique, M. **Benoît Raucant** était invité par le Comité de pédagogie universitaire (CPU) à l'UQAR du 11 au 13 mars 2009, afin de répondre à cette question. Sur les deux campus, à Lévis et à Rimouski, le spécialiste a rencontré une

Déjà, dans plusieurs universités, l'APP est en vigueur, dans le cadre de certains cours et certains programmes d'études. Des expériences ont d'ailleurs déjà été explorées à l'UQAR, en biologie et en océanographie.

Pour sa part, M. Raucant venait témoigner d'une expérience en APP menée intensivement par

Des plantes ont poussé à l'UQAR Rimouski

Depuis peu s'épanouissent des plantes dans les couloirs de l'UQAR, à Rimouski. Ces petits îlots de verdure font du bien à l'œil et à l'âme. Outre l'action de vivifier notre environnement, les plantes sont de véritables bonbonnes d'air pur, qui transforment le gaz carbonique pro-

duit lors de notre respiration en oxygène. Elles constituent des usines hors-pair de détoxification des **composés organiques volatiles** (COV) émis par les matériaux de construction, le mobilier, les agents de nettoyage, etc.



Ce projet, nommé « **Oxygène** », est une initiative étudiante provenant du comité environnemental CEDRE, financée par la Fondation et la Coop de l'UQAR, ainsi que par l'AGECAR. Les caches-pots en bois ont été construits et fournis

par l'équipe de Terrains, bâtiments et équipements de l'UQAR.

Miriane Demers-Lemay, Membre du CEDRE et chargée du projet

Pourquoi étudier à la maîtrise en gestion des personnes en milieu de travail?

Entrevue avec Stéphanie Fissette, étudiante à temps partiel à l'UQAR

Peux-tu nous donner une brève description de ton cheminement scolaire et professionnel ?

J'ai un DEC en sciences humaines (que j'ai fait en anglais au Collège Champlain-St-Lawrence, de Québec) et un baccalauréat en administration, option gestion du tourisme, à l'UQAM à Montréal. Après mes études universitaires, j'ai travaillé pendant quelques années à Montréal et puis j'ai décidé de venir m'établir dans la région de Rimouski pour la qualité de vie.

Qu'est-ce qui t'incitait particulièrement à poursuivre au 2^e cycle?

J'étais sur le marché du travail depuis quelques années, mais un



nouveau poste de cadre m'a amenée à gérer une équipe de travail. J'ai pris conscience de

l'importance de la fonction de gestion et des nombreux défis que ça représentait. Je voulais donc m'outiller pour mieux comprendre et gérer les personnes en milieu de travail. Les défis de l'intergénérationnel, la motivation, les relations patronales-syndicales, la gestion de conflits, étaient pour moi autant de sujets qui méritaient d'être approfondis.

J'ai choisi de m'inscrire à l'UQAR puisque la formation est vraiment conçue pour permettre aux personnes qui sont déjà sur le marché du travail de poursuivre des études de 2^e cycle. Les horaires des cours sont bien adaptés aux besoins des tra-

vailleurs avec une offre de cours la fin de semaine et les soirs de semaine.

Qu'est-ce que cela implique d'étudier et de travailler en même temps ?

Le fait de travailler à temps plein et d'étudier à temps partiel est exigeant, mais c'est aussi très stimulant puisque ça permet de faire instantanément le lien de la théorie à la pratique. Mon expérience concrète du marché du travail me permet de mieux comprendre l'utilité des connaissances enseignées.

Les théories scientifiques que j'ajoute à mon bagage me permettent de gérer plus efficacement

mais surtout plus humainement. D'ailleurs, c'est surtout sur ce plan que le programme de maîtrise en gestion des personnes en milieu de travail se démarque.

C'est avec beaucoup de satisfaction et de fierté que j'ai pris conscience que le programme en gestion des personnes en milieu de travail est plus qu'une maîtrise en GRH. La dimension humaine est omniprésente dans tous les cours du programme. Car pour gérer des humains, il faut tout d'abord les comprendre, donc se comprendre soi-même. En ce sens, le programme nous fournit une solide formation en développement personnel, ce qui est à ma connaissance unique au Québec.

Pourquoi étudier à la maîtrise en sciences infirmières?

Entrevue avec Sonia Leblanc, étudiante à la maîtrise à l'UQAR

Peux-tu donner une brève description de ton cheminement scolaire?

C'est d'abord l'émergence d'une passion pour les relations humaines, la santé et les sciences qui m'a amenée à choisir une carrière d'infirmière. Suite à l'obtention d'un diplôme d'études collégiales en soins infirmiers et d'un permis d'exercice de la profession de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec, j'ai travaillé quelques années au Centre hospitalier régional de Rimouski, plus particulièrement au département d'urgence. Cependant, en travaillant auprès des personnes vivant avec des problématiques de santé complexes, j'ai vite pris conscience de la nécessité de poursuivre ma formation, ce qui m'a incitée à débiter des études universitaires.

Après le baccalauréat, qu'est-ce qui t'incitait particulièrement à poursuivre au 2^e cycle (maîtrise)?

Plusieurs facteurs ont suscité en moi un intérêt pour les études graduées, notamment l'enthousiasme et l'assurance véhiculée par mes professeures au baccalauréat. Par ailleurs, j'ai toujours été curieuse de nature et un jour, j'ai entendu une phrase qui m'a interpellée : « Sans la pratique, la théorie est vide et sans la théorie, la pratique est aveugle ». J'ai donc décidé de faire ma part pour outiller les infirmières dans leur pratique clinique auprès des patients, en oeuvrant dans l'enseignement universitaire depuis l'automne 2004. Je suis également profondément convaincue de l'importance de la recherche en sciences infirmières et je m'intéresse particulièrement au bien-être psychologique et à l'*empowerment* au travail. De plus, je suis fortement motivée à travailler pour favoriser la reconnaissance de l'expertise des infirmières. La maîtrise s'est donc avérée un choix judicieux vers l'atteinte de mes objectifs professionnels.



Comment ça va les études? Sur quoi travailles-tu surtout?

L'épuisement professionnel est reconnu comme un problème majeur de santé au travail chez les infirmières. Certains facteurs dans l'environnement organisationnel et psychosocial du travail, notamment le manque de reconnaissance, la lourdeur soutenue de la tâche et le peu de pouvoir des infirmières sur leur organisation de travail et leur vie professionnelle, sont reconnus comme contributifs au pro-

blème. Dans cette perspective, plusieurs écrits suggèrent que l'autonomisation (*empowerment*) serait un élément important pour favoriser la santé au travail et représenterait une stratégie pertinente face à la détresse psychologique. Malgré les avantages qui y sont associés, peu d'études se sont intéressées à la perception des infirmières en regard des stratégies d'*empowerment* au travail les plus efficaces. Nous avons donc voulu explorer les stratégies d'*empowerment* développées par les infirmières, selon leur perspective, pour favoriser leur santé psychologique au travail. Les données de recherche ont été recueillies dans le cadre d'entrevues semi-dirigées et de groupes de discussion auprès d'infirmières d'une région éloignée du Québec. Nous en sommes présentement à l'analyse des données.

Tes études au 2^e cycle peuvent ouvrir des portes sur quoi exactement?

Personnellement, je désire poursuivre une carrière en enseignement et en recherche. Je prévois donc entreprendre des études au doctorat d'ici un an ou deux. De façon générale, une maîtrise en sciences infirmières donne accès à un vaste choix de carrières et permet de postuler sur des emplois fort intéressants permettant à l'infirmière de jouer un rôle transformateur au sein du système de santé et d'avoir un effet sur la santé de la population. Des emplois en santé publique, au sein de groupes de médecine familiale, en enseignement ou encore à titre de conseillère en soins ou infirmière cadre dans les établissements de santé, deviennent donc accessibles.

Dans quoi aimerais-tu travailler plus tard?

Définitivement en enseignement et en recherche.

Pourquoi étudier à la maîtrise en études des pratiques psychosociales ?

Entrevue avec Marja Murray, étudiante à la maîtrise et chargée de cours en psychosociologie à l'UQAR

Peux-tu donner une brève description de ton cheminement scolaire?

Après mon secondaire, je me suis d'abord dirigée en sciences pures au Cégep de Matane, dans



ma ville natale. J'ai vite manqué de ce que j'appelle : l'humain. Un an plus tard, je me suis donc inscrite en sciences humaines. Au fil de mon parcours de cégepienne, j'ai souvent entendu parler du programme de baccalauréat en psychosociologie à l'UQAR. Ayant de plus en plus d'intérêt pour les relations humaines, j'ai fait mes boîtes pour Rimouski et je me suis inscrite dans ce programme. J'ai vraiment adoré. Ce fut une expérience très enrichissante sur tous les plans de ma vie, tant professionnels que relationnels.

Après le baccalauréat, qu'est-ce qui t'incitait particulièrement à poursuivre au 2^e cycle?

À la fin de mon baccalauréat, j'ai ressenti l'envie de tester mes acquis sur le marché du travail.

Très vite, je me suis interrogée sur ma pratique professionnelle. Cette période de questionnements m'a menée à m'intéresser à la maîtrise en études des pratiques psychosociales. Je m'y suis inscrite l'année suivante. Le 2^e cycle est pour moi une manière vivante d'encadrer les questions qui naissent au cœur de ma pratique d'intervenante.

Comment ça va les études? Sur quoi travailles-tu surtout?

Je suis à ce jour dans ma 2^e année et mon projet de maîtrise se porte très bien. Il grandit et devient de plus en plus solide chaque jour. J'approche l'étape de rédaction qui s'échelonne également sur la 3^e année. Mon thème : « Incarner, accompagner, penser et communiquer

ma sensibilité dans le cadre de ma profession ». Je pousse mes réflexions sur ce thème car je découvre de plus en plus que ce que je porte comme individu teinte largement la vision de l'intervenante que je suis. J'aime particulièrement cette maîtrise qui me permet de poursuivre mes activités professionnelles car elle est conçue pour accommoder les travailleurs. De plus, les professeurs qui encadrent la maîtrise en études de pratiques psychosociales sont très présents et soutenant, ce qui favorise grandement le processus.

Tes études au 2^e cycle peuvent ouvrir des portes sur quoi exactement?

Les avenues possibles sont très diversifiées. Elles peuvent

toucher les domaines tels que la formation, l'éducation et l'intervention. Outre ces possibles, cette maîtrise est directement conçue pour permettre aux praticiens de réfléchir à leur pratique et ainsi améliorer les résultats de celle-ci. Des portes s'ouvrent alors en soi et autour de soi.

Dans quoi aimerais-tu travailler plus tard?

J'aimerais tout simplement continuer de me questionner et de tenter d'enrichir ma pratique par le biais de formations diverses. Je ne sais pas où la vie me mènera mais une chose demeure certaine, j'adore travailler avec des groupes qui se sont engagés dans un projet et accompagner leur processus vers la réalisation de leurs objectifs.

Darwin : un géant toujours actuel

Il y a déjà 150 ans que le britannique Charles Darwin a publié son œuvre majeure, *L'origine des espèces*, en 1859, mais sa théorie demeure toujours actuelle dans notre compréhension de l'évolution des espèces vivantes. Darwin est à la biologie ce que Einstein est à la physique, ou Beethoven à la musique : un géant incontournable.

Le comité organisateur du colloque La biologie dans tous ses états avait décidé pour sa 6^e édition de réunir à Rimouski quelques spécialistes de renom pour mesurer l'évolution de la pensée de Darwin, d'hier à demain. Animée par le rédacteur en chef de la revue Québec-Science, **Raymond Lemieux**, cette soirée de vulgarisation a attiré plus de 300 personnes, principalement des étudiants de l'UQAR et des cégeps de la région.

Pour le biologiste du comportement animal **Cyrille Barrette** (Université Laval), il est plus facile de concevoir l'évolution que l'origine. « On imagine facilement une espèce s'adapter aux changements de conditions de son milieu, mais on imagine plus difficilement le début du commencement de l'existence de cette espèce. » Grâce à certaines idées simples de Darwin, dit-il, on comprend que tout n'a



Thomas Grünbaum, du comité organisateur, en compagnie de l'animateur Raymond Lemieux et des conférenciers Daniel Baril, Cyrille Barrette, France Dufresne et Kamal Bouarab.

pas commencé par un coup de baguette magique. Sur de longues durées, avec un mélange de hasards et de transitions imperceptibles, l'origine de la vie n'est pas inévitable. On en arrive ainsi continuellement à voir émerger de nouvelles espèces, qui proviennent d'ancêtres communs. C'est comme un arbre qui déploie ses branches vers la complexité.

La spécialiste en génétique des populations, **France Dufresne** (UQAR) a expliqué qu'à chaque génération, de petites modifications dans les gènes amènent chaque individu à se différencier de ses parents, de ses semblables. « L'évolution est le résultat de l'accumulation de ces petits changements dans le temps, sur des milliers d'années. On peut aujourd'hui mieux comprendre cela avec les connaissances que nous avons sur les gènes et les lois de l'hérédité.

Mais à l'époque de Darwin, on n'avait pas encore découvert les gènes. Ses intuitions étaient donc géniales. Les progrès en génétique nous permettent de raffiner sa théorie. Par exemple, on comprend aujourd'hui que les changements qui surviennent dans l'histoire des espèces sont causés par des variations de fréquences de différentes formes d'un même gène. Ces différentes formes sont parfois sélectionnées ou parfois fixées sous l'effet du hasard. »

Il y aurait environ 30 000 gènes différents chez l'humain, explique Mme Dufresne, et plusieurs de ces gènes existent également chez d'autres espèces mais s'expriment de façon différente, ce qui explique que nous différons des chimpanzés malgré un bagage génétique à 98% semblable...

« Avec le développement des

techniques moléculaire et du séquençage des génomes, on commence à identifier les gènes responsables de la formation de nouvelles espèces ainsi que la façon relativement simple dont les formes complexes ont émergé. Nous entrons dans un nouvel épisode de la biologie évolutive. »

Le journaliste scientifique **Daniel Baril** (Université de Montréal) apprécie particulièrement Darwin parce que celui-ci a réussi à comparer les espèces animales avec les humains pour voir ce qu'ils partageaient dans leur nature. « Comme les humains, les singes ont des intuitions, des émotions. Ils peuvent être jaloux, méfiants, curieux, attentifs. Ils ont l'intelligence d'utiliser des outils : un bâton pour attraper des termites ou une grande feuille pour se protéger du soleil. »

« Les recherches récentes, explique M. Baril, donnent même des réponses à l'existence des croyances au surnaturel et aux dieux alors que rien ne permet de penser que de tels êtres existent. » Certains singes, peuvent hurler face à une pluie menaçante, comme s'ils voulaient manifester leur colère devant l'inconnu ou pour prévenir leurs semblables d'un danger. Pareillement, un chien va japper devant un parasol qui se balance au vent, surpris de voir qu'il n'y a personne autour pour l'agiter. Chez les humains,

la croyance aux entités immatérielles est probablement un comportement naturel qui a pour source cette crainte innée de l'invisible, de l'inconnu. Les chasseurs de la préhistoire se sont mis à remercier ces mêmes esprits lorsque la chasse était généreuse.

Darwin s'intéressait à la vie animale, mais il était aussi un botaniste accompli. Sa théorie de l'évolution s'applique également aux plantes. Présent au colloque, le chercheur en biochimie des végétaux **Kamal Bouarab** (Université de Sherbrooke) travaille très précisément sur la tomate. Il étudie comment certaines variétés de plantes résistent mieux que d'autres aux infections et maladies, qui affectent de 20 à 30% de la production. « En agriculture, explique-t-il, les pesticides causent des problèmes d'environnement et de santé importants : cancers, problèmes de fertilité, pollution de la nappe phréatique. Nous essayons de trouver des alternatives aux pesticides. » Puisque la plante possède un système immunitaire, ne pourrait-on pas la vacciner, introduire une défense moléculaire contre certaines maladies? Les recherches actuelles tentent de trouver des réponses à cette question. Les plantes vivent une relation toujours ambiguë avec les pathogènes qui tentent de déjouer leurs mécanismes d'immunité.

Mario Bélanger

La biologie dans tous ses états : les gagnants

Bravo aux étudiants et étudiantes qui ont remporté des prix lors du colloque la Biologie dans tous ses états, en mars 2009.

Bourses BioNord, pour les meilleures communications orales vulgarisées du vendredi : **Kaven Dionne** (Biologie, UQAR) et **Valérie Bélanger** (ISMER).

Prix Coup de cœur Océanova (vote du public) : le kiosque du **Laboratoire d'écologie benthique** de l'ISMER. Mention spéciale pour l'affiche de **Jean-Baptiste Favier** (ISMER).

Bourse de la Biologie dans tous ses états pour le résumé de présentation le mieux vulgarisé : **Daniel Munro** (biologie, UQAR).

Bourse de la Société canadienne d'écologie et d'évolution pour la meilleure communication orale lors du symposium de biologie évolutive du samedi : **Marie-Julie Favé** (Université McGill).

Soccer masculin Bravo Donald



Souignons l'excellente contribution de l'étudiant **Donald Kevin Youmbi**, au sein de l'équipe de soccer masculine le Nordet de l'UQAR, avec une impressionnante récolte de 9 buts en 10 matchs au cours de la saison régulière dans la ligue de soccer masculin intérieur intersectoriel. Cela le place au 3^e rang des meilleurs buteurs de la ligue. Une statistique à faire rêver pour un athlète qui en est à sa première année d'expérience dans le circuit.

Jean-Philippe Angers

Diplômée de l'UQAR Catherine Couture en nomination pour un Forces AVENIR

Diplômée en adaptation scolaire et sociale à l'UQAR (2000) et maintenant enseignante à l'école secondaire Saint-Paul-de-Montminy (Côte-du-Sud), Mme **Catherine Couture** est en nomination pour un **Forces AVENIR** dans les écoles se-



condaires. Elle sera présente au Gala du 13 juin, animé par Grégory Charles.

Il faut remonter au début de l'automne dernier pour assister à la naissance des « Paniers de Noël nouveau genre ». Désirant s'impliquer concrètement dans leur communauté, la quinzaine de jeunes élèves de 1^{re} et 2^e secondaire, guidés par Catherine,

leur enseignante, ont alors lancé l'idée de confectionner et de vendre des produits pour le temps des Fêtes afin d'amasser de l'argent. Et pas question de conserver l'argent pour eux. Toutes les sommes recueillies allaient servir à acheter des cadeaux de Noël pour des enfants défavorisés de la région.

« Avec ce projet, les élèves ont été sensibilisés à la générosité et au don de soi par le biais de leur investissement en temps et en énergie, explique l'enseignante. Et malgré le fait que certains d'entre eux auraient bien pu faire partie de la clientèle visée par ces paniers, ils n'ont jamais pensé à eux et se sont impliqués à fond afin d'offrir un Noël merveilleux à des enfants. »

Grâce à la vente de 200 pâtés à la viande, de 120 cartes de Noël et de 70 décorations pour le sapin, tout cela fabriqué de leurs propres mains, les jeunes ont amassé 1200 \$, triplant presque l'objectif initial. Ainsi, 14 enfants ont chacun reçu un pyjama et des cadeaux adaptés à leur âge.

Mario Bélanger

EN BREF

Laissez un message...

Supposons que vous donnez un coup de fil à un employé de l'UQAR, mais cette personne n'est pas à son poste. Vous aimeriez laisser un mot dans sa boîte vocale, mais vous ne voulez pas nécessairement entendre son message enregistré, qui vous connaissez déjà par cœur... Quoi faire? Appuyez alors sur la touche **dièse**, et, sauf exception, vous pourrez livrer votre propos dans l'immédiat.

Tous en chœur...

Vous aimez le chant, la musique, le théâtre et l'art lyrique? Le **Chœur de Rimouski** vous invite à joindre ses rangs pour la saison 2009-2010. Déjà quelques personnes de l'UQAR en font partie. Les pratiques se déroulent le jeudi soir. Renseignements : Suzanne Gariépy (418-736-8153) ou Élisabeth Beaudoin (418-725-0763). www.rimouskiweb.com/cr

La prochaine fois...

En français, on nous apprend que généralement, le « e » à la fin d'un mot indique le féminin et le « s », le pluriel. Curieusement, le **foie**, cet organe abdominal de genre masculin, prend un « e » alors que **la foi**, cette confiance absolue, mot bien féminin, n'en prend pas. La prochaine **fois** (au singulier, mais avec un « s »...), il faudrait être plus cohérent, non ?

UQAR Campus de Lévis

Le Rendez-vous entrepreneurial de la Francophonie 2009

Le 19 mars, sous le thème « **La force de la concertation** », l'édition 2009 du Rendez-vous entrepreneurial de la Francophonie a réuni des participants de 11 pays différents et de 9 régions du Québec dans une grande rencontre « virtuelle par vidéoconférence ». Pour l'occasion, les représentants de la région Chaudière-Appalaches se sont rassemblés à la salle de vidéoconférence de l'UQAR Lévis et ceux du Bas-Saint-Laurent-Gaspésie, à l'UQAR Rimouski.

Dans les cinq premiers Rendez-vous, depuis 2004, il avait surtout été question d'échanges et de partage sur les bonnes pratiques en matière de développement de la culture entrepreneuriale et de l'entrepreneuriat. L'édition 2009 et les suivantes sont orientées sur l'action, et pas n'importe laquelle : l'action concertée. En effet, « la force de la

concertation » est perçue par les pays de la Francophonie comme un puissant levier en



termes de stratégie de développement de la culture entrepreneuriale et de l'entrepreneuriat. L'édition 2009 présentait deux volets : le volet international et le volet québécois.

Pour ce qui est du **volet international**, les pays et les régions

participantes au Rendez-vous ont décidé de mettre en place un réseau d'échanges et d'entraide

internationaux à l'aide de la création d'une liste de discussion par courriel. Ce réseau a pour but de favoriser le développement de la culture entrepreneuriale et l'entrepreneuriat dans les pays de la Francophonie. Il s'appuie sur les présentations, par les représentants des différents pays et

régions, d'expériences concertées en matière de développement de la culture entrepreneuriale et de l'entrepreneuriat impliquant au moins deux acteurs. Ces présentations servent « d'amorce » pour la concertation et les échanges par courriel entre les pays et les régions, qui se découvrent des intérêts communs.

Pour le **volet québécois** de la vidéoconférence, chaque région a présenté deux réalisations qui ont été rendues possible grâce à la concertation, l'une de type entrepreneuriat classique et l'autre de type entrepreneuriat coopératif. Par la suite, chaque région a identifié une concertation souhaitée avec une autre région. Ce volet offrait aussi la possibilité pour les participants des différentes régions de « bâtir des projets de missions » à l'étranger s'inscrivant dans la continuité des discussions

amorçées lors de la vidéoconférence. Ces projets sont sujets à l'approbation des Offices Jeunesse Internationaux du Québec.

L'édition 2009 du Rendez-vous entrepreneurial de la Francophonie a donc ouvert de nouvelles voies de concertation et de partenariat.

Liste des pays représentés : Vietnam, Madagascar, France, Bénin, Île Maurice, Côte-d'Ivoire, Belgique, Haïti, Togo, Guinée, Canada (Québec et Nouveau-Brunswick).

Liste des régions du Québec : Abitibi-Témiscamingue, Québec, Mauricie, Saguenay-Lac-Saint-Jean, Outaouais, Montréal, Estrie, Bas-Saint-Laurent-Gaspésie, Chaudière-Appalaches.

Jacques d'Astous

UQAR Campus de Lévis

Reconnaissance Bronze de Centraide Québec

La générosité du personnel du campus de Lévis lors de la dernière campagne de Centraide Québec a fait l'objet d'une reconnaissance officielle. En effet, à l'occasion d'une cérémonie protocolaire, M. **Francis Belzile**, président de cette campagne au campus de Lévis, a reçu des coprésidents de la campagne Centraide 2008, Mme **Louise Turgeon** et M. **Robert Fortier**, un certificat de reconnaissance Bronze pour les résultats obtenus. Avec un taux de participation de près de 50 % et une augmentation des dons de 60,6 % par rapport à l'année précédente, la campagne 2008-2009 s'est révélée un grand succès.

Jacques d'Astous

Colloque CASSIS, à Lévis

Quelle tempête d'idées!



Le Colloque en Adaptation scolaire et sociale : Interventions spécifiques, soit le **CASSIS**, s'est tenu les 13 et 14 mars 2009 à l'UQAR, campus de Lévis. Près de 200 participants ont assisté à plus de 15 conférences. En plus de l'implication de ces huit membres passionnés, l'équipe dynamique de onze bénévoles a contribué significativement à la réussite du CASSIS.

Pour une 5^e édition, tous se sont réunis autour d'une même passion, celle de l'éducation, mais

surtout, du désir d'apporter une touche différente dans l'approche de chacun avec la jeunesse dans les écoles. Le CASSIS s'adressait à tous ceux qui ont à intervenir auprès des jeunes en difficulté, qu'ils soient du secteur du régulier, ou de l'adaptation scolaire et sociale.

C'est avec une très grande fierté que le comité d'organisation affirme que le CASSIS 2009 a été un véritable succès. Quelle tempête d'idées!

Les compétences informationnelles ou comment s'y retrouver dans ce déluge d'informations !



Malgré la quantité impressionnante de textes, d'images, de publications de toutes sortes et de vidéos accessibles sur Internet, il demeure souvent difficile de trouver la donnée ou l'information de source fiable dont on a besoin pour alimenter un travail de recherche.

Un nouveau site, que le Service de la bibliothèque de l'UQAR cherche à faire connaître, pourrait fort bien en aider plusieurs à cheminer plus efficacement lors de leur prochaine recherche d'information et de documentation. Le nouveau site web « pdci.quebec.ca » a été développé par des bibliothécaires et des professeurs bien au fait des défis que représente aujourd'hui une navigation efficace à travers ce déluge d'informations.

Les compétences informationnelles s'avèrent très utiles pour un étudiant dans la réalisation de ses travaux académiques et elles le seront tout autant une fois qu'il sera rendu sur le marché du travail. Une capsule vidéo disponible sur le site PDCI rapporte les témoignages d'employeurs qui énoncent l'importance que revêt pour eux les compétences informationnelles des candidats quand ils recrutent.

Le site PDCI, se veut à la fois un outil d'information, de référence et d'aide à la formation. Il offre une variété d'outils et de ressources pour apprendre mais aussi pour enseigner. Entre autres : une capsule vidéo qui illustre des situations de plagiat; un quiz qui permet de mesurer son niveau de connaissance en la matière; et des réponses aux

questions les plus fréquemment posées par les étudiants.

Ce site a été produit dans le cadre du **Programme de développement des compétences informationnelles du réseau de l'Université du Québec (PDCI)**. Il a pu être réalisé grâce à la collaboration active de professeurs et bibliothécaires de l'ensemble des établissements de l'UQ ainsi qu'à une subvention du Fonds de développement académique du réseau de l'Université du Québec (FODAR). Le site est accessible aux professeurs, aux chargés de cours, aux bibliothécaires et bien entendu aux étudiants, à l'adresse : <http://pdci.quebec.ca>.

Denis Boisvert, directeur,
Service de la bibliothèque

Un million \$

Concertation régionale pour enraciner les jeunes dans le Bas-Saint-Laurent

Différents partenaires du Bas-Saint-Laurent ont mis au point un plan d'action visant à favoriser l'établissement des jeunes dans la région. Les responsables ont réussi à rassembler plus d'un million de \$ pour mettre en place, sur trois ans, des stratégies pour développer le sentiment d'appartenance des jeunes envers le Bas-Saint-Laurent et pour favoriser leur enracinement dans la région.

Le but premier de l'entente sera de développer un sentiment d'appartenance auprès des enfants et des adolescents qui vivent déjà dans la région, en leur présentant, grâce à des outils pédagogiques, une image positive du Bas-Saint-Laurent. Ensuite, afin de mieux découvrir les ressources et les beautés du Bas-Saint-Laurent, l'entente vise à proposer des séjours

exploratoires, autant pour les étudiants de la région que ceux provenant de l'extérieur. Enfin, des activités seront organisées pour favoriser l'insertion sociale et professionnelle des jeunes au Bas-Saint-Laurent. Un poste d'agent de liaison basé à Québec sera même créé pour faire la promotion de la région et agir à titre d'ambassadeur régional.

Mario Bélanger

Jusqu'au 11 avril

Richard Fortin expose à la Galerie de l'UQAR

L'artiste rimouskois **Richard Fortin** expose ses tableaux, des huiles sur toile, à la Galerie de l'UQAR Rimouski, jusqu'au 11 avril. « Je me consacre à la peinture depuis une dizaine d'années, dit-il. J'essaie de capter l'essentiel de ce que je perçois pour pouvoir le transmettre dans mes tableaux. Mes créations sont inspirées par le littoral du fleuve, par des jardins et par des scènes champêtres. »



En 2008, le prix du public a été décerné à Richard Fortin pour une 4^e année consécutive, lors du Symposium « Artistes en Fête », de Sainte-Flavie. Il vous invite à venir le rencontrer dans une atmosphère de détente et d'évasion.

Du 12 au 25 avril, à la Galerie de l'UQAR

La Galerie de l'UQAR reçoit Marie Voyer avec « Passion printemps »

Qu'elle s'inspire de personnages, de maisons ou de paysages, de fleurs ou de bateaux, l'artiste rimouskoise **Marie Voyer** fait rayonner son pinceau et réussit à nous égayer. **Passion printemps** livre sa lumière qui s'anime joyeusement. Autant de couleurs qui palpitent au réveil de la nouvelle saison.

Marie Voyer expose à la Galerie de l'UQAR à Rimouski, du 12 au 25 avril 2009. « Peindre, c'est trouver les mots qui sauront exprimer la grandeur et la vigueur des scènes qui nous entourent, faire naître un nouveau regard sur le quotidien, lui donner chaque jour des allures de dimanche. » Les rencontres avec des peintres étrangers, provenant de différentes écoles de pensées, l'ont amenée à peindre dans quelques pays d'Europe, aux États-Unis et au Québec. Elle a présenté ses œuvres en solo au Moulin Paul-Cézanne, à Aix-en-Provence en 2001. Sélectionnée par la SNBA (Salon de la Société



nationale des beaux-arts de Paris), elle a été membre de la délégation canadienne au Carrousel du Louvres en décembre 2007. Certains de ses tableaux font partie de collections privées : Desjardins, le Club de hockey Canadien, le magazine Time et l'Industrielle-Alliance.



C'est une artiste accomplie qu'on pourra rencontrer de midi à 21h tous les jours. La galerie est ouverte de 9h à 21h. Le vernissage aura lieu le 12 avril, à 15h. www.marievoyer.com.

Congrès étudiant CMA à Lévis



C'est à l'UQAR campus de Lévis que s'est déroulée la 17^e édition du Congrès étudiant CMA, du 27 au 29 mars. Au moment d'écrire ces lignes, l'événement, organisé par le Comité étudiant CMA du campus de Lévis, devait réunir 200 participants sur le campus. C'est une belle occasion pour les étudiants en comptabilité et en administration des affaires provenant des différentes universités québécoises de se rencontrer et de faire la connaissance de plusieurs professionnels de la comptabilité de management. Présidée par **Lisa Lévesque**, le comité organisateur comprend aussi Pascal Rodrigue, Julie Martineau, Valérie Asselin et Mélanie Gallant. *Il faut voir leur site internet, très dynamique : congrescma2009.com.*

Semaine de l'environnement à l'UQAR Rimouski : bilan



L'UQAR campus de Rimouski s'est transformée en un milieu vert foisonnant d'activités, du 14 au 20 février 2009. Pour la seconde année consécutive, le

CEDRE (Comité étudiant de Rimouski pour l'environnement) a offert une programmation dynamique, remplie d'activités pour les étudiants et le person-

nel de l'UQAR. La présence de la conférencière invitée, **Laure Waridel**, co-fondatrice d'Équiterre, ainsi que du cinéaste **Hugo Latulippe** a su donner un ton dynamique et motivant à cette Semaine. Des activités variées étaient présentées chaque jour afin de rejoindre tout le monde. Sur le site de l'UQAR, en cherchant le bilan de la Semaine de l'environnement, vous trouverez des recettes écologiques ainsi que des renseignements sur les éléments qu'on peut déposer dans les bacs à compost.

Marie-Hélène Cauchon, CEDRE

Canot à glace : mission accomplie

Rikirame, l'équipe de l'UQAR, représente désormais la première équipe universitaire de canot à glace et la seule équipe de l'Est du Québec à avoir réussi l'exploit de compléter le circuit international de quatre courses de canot à glace. Les conditions ont été difficiles : c'est un sport extrême, exigeant! Aussi, cette performance athlétique est jumelée à la réussite universitaire pour les étudiants. En vue de la saison 2009-2010, le Bas-Saint-Laurent pourrait être représenté par deux équipes...



Photo: Yvan Simard

Bravo à l'équipe de l'UQAR: Corinne Brunelle, Joannie Ferland, Frankie Jean-Gagnon, David Didier et Johan Bérubé.

UQAR-INFO est publié au début du mois par le Service des communications, bureau E-215, Campus de Rimouski, téléphone : (418) 723-1986, poste 1426. Ce journal est distribué gratuitement à tous les membres de la communauté universitaire et aux personnes de l'extérieur qui en font la demande. Toutes les informations doivent nous parvenir au plus tard le 15 du mois précédant la parution. Les articles peuvent être reproduits avec indication de la source. Pour l'achat d'espaces publicitaires, veuillez contacter la rédaction.

Campus de Rimouski :
300, allée des Ursulines, Rimouski (Québec) G5L 3A1

Campus de Lévis :
1595, boulevard Alphonse-Desjardins, Lévis (Québec) G6V 0A6

Directrice du Service des communications : Marie-Thérèse Brunelle
Responsable de la rédaction : Mario Bélanger
Personne-ressource à Lévis : Jacques D'Astous
Montage : Mireille Desgagnés
Photos : Mario Bélanger, Jean-Luc Théberge, Jacques D'Astous
Impression : Transcontinental Rimouski

ISSN 1711-4888 Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec

Ligne info-programmes: 1 800 511-3382
Courrier électronique: uqar@uqar.ca
Site Internet : www.uqar.ca
Campus de Rimouski : 418 724-1446
Campus de Lévis : 418 833-8800
Rivière-du-Loup : 418 862-5167
Gaspé : 418 368-1860



UQAR-Info est imprimé avec de l'encre végétale, sur du papier sans chlore et récupérable.

La plupart des textes d'UQAR-Info paraissent sur le site Internet de l'UQAR (www.uqar.qc.ca).
Un fureteur, en haut de la page d'accueil, permet de retracer des textes à partir d'un simple mot-clé.